



**HAL**  
open science

**Hellequin AP & Capon M., (coord.) 2025, Penser les confinements par les territoires : Cohabiter dans l'EspaCe d'Après, rapport scientifique, UMR LADYSS 7533 Programme MAMA 2020-2024**

Anne-Peggy Hellequin, Audrey Bochaton, Joanne Clavel, Céline Clauzel, Ségolène Darly, Kaduna-Eve Demailly, Emmanuelle Faure, Étienne Grésillon, Clément Gros, Thomas Lamarche, et al.

► **To cite this version:**

Anne-Peggy Hellequin, Audrey Bochaton, Joanne Clavel, Céline Clauzel, Ségolène Darly, et al.. Hellequin AP & Capon M., (coord.) 2025, Penser les confinements par les territoires : Cohabiter dans l'EspaCe d'Après, rapport scientifique, UMR LADYSS 7533 Programme MAMA 2020-2024. LADYSS -Laboratoire dynamiques sociales et recomposition des espaces - UMR CNRS 7533. 2025. <hal-05030710>

**HAL Id: hal-05030710**

**<https://hal.science/hal-05030710v1>**

Submitted on 11 Apr 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

# Rapport scientifique MAMA

## Cohabiter dans l'EspaCe d'Après : Penser les confinements par les territoires (2020-2024)

LADYSS UMR 7533



Citation : Hellequin A.P. & Capon M. (coord.), Bochaton A., Clauzel, Clavel J., Darly S., Demailly K.E., Faure E., Grésillon E., Gros C., Lamarche T. Luginbül Y., Mathieu N., Riboulot M., Robert-Bœuf C., Sourdril A., Valette J.-F., 2025, *Cohabiter dans l'EspaCe d'Après : penser le confinement par les territoires*, Rapport scientifique, LADYSS UMR 7533, Programme MAMA 2020-2024, 16 p.

Avec plusieurs laboratoires de recherche du CNRS, le LADYSS a participé au programme MAMA du CNRS SHS (2020-2024). Le rapport ci-dessous fait état des principaux éléments de la recherche comme les objectifs, les moyens mis en œuvre, quelques résultats, les différents formats de valorisation, la formation à la recherche et les perspectives. L'équipe a été composée d'une vingtaine de membres du LADYSS et E. Faure (Lab'Urba).

Tableau 1 : les membres de l'enquête CECA

<b>Nom</b>	<b>Prénom</b>	<b>Fonction</b>	<b>Affiliation groupe de travail</b>
Capon	Mary	Ingénieure de recherche	Coordination + 3 GT
Djedi	Myriam	Secrétaire générale LADYSS	Coordination
Hellequin	Anne Peggy	Pr Géographie	Coordination + Habiter
MacGregor	Bénédicte	Chargée des données scientifiques	Coordination
Mohamed-Said	Faïza	Gestionnaire	Coordination
Bochaton	Audrey	MCF Géographie	Vélo
Clauzel	Céline	PR Géographie	Vivants
Clavel	Joanne	CR CNRS	Vivants
Darly	Segolène	MCF Géographie	Habiter
Demailly	Kaduna Eve	MCF Géographie	Vélo
Faure	Emmanuelle	MCF Géographie	Vélo
Grésillon	Etienne	MCF Géographie	Vivants
Gros	Clément	MCF Géographie	Vivants
Lamarche	Thomas	PR Economie	Vivants
Lemarchand	Nathalie	Pr Géographie	Habiter
Luginbühl	Yves	Pr Géographie Emerite	Habiter
Mathieu	Nicole	Pr Géographie Emerite	Habiter
Riboulot	Mathilde	MCF Géographie	Vivants
Rican	Stéphane	MCF Géographie	Habiter
Robert-Bœuf	Camille	Post-doctorante Ruralization	Habiter
Sourdril	Anne	CR CNRS	Vivants
Valette	Jean-François	MCF Géographie	Habiter

## 1. Monde d'Avant Monde d'Après : les objectifs du LADYSS

Dans le contexte de la crise sanitaire, le projet du LADYSS « Cohabiter dans l'EspaCe d'Après (CECA) » questionne les transformations socio-spatiales à travers le prisme de leurs interactions. L'interrogation principale concerne d'abord la portée de la pandémie comme facteur de changement, les territoires évoluant sur les temps longs et conservant, tels des palimpsestes, les traces des sociétés plus anciennes.

Simultanément, ce projet porte sur l'ordinaire, le proche et le quotidien dans la crise. Le questionnement du LADYSS se fait ainsi à l'échelle individuelle et collective. Il concerne les pratiques, représentations, perceptions, savoirs des habitant.e.s, leurs évolutions, et analyse comment l'action publique accompagne-t-elle ou non ces changements potentiels ? Il s'agit donc d'aborder, dans les territoires, les dynamiques des façons de « co-habiter » et des manières de faire et de penser la co-habitation tant au sein des sociétés entre habitants, y compris les politiques publiques mises en œuvre, qu'entre les humains et le reste du vivant (*i.e.* milieux/environnements/espaces/territoires) pendant la crise et après. La crise sanitaire a questionné aussi notre rapport aux autres formes de vie (végétaux, animaux) et à leurs environnements.

A partir d'un appel à participation au sein du LADYSS, une quinzaine de personnes (C, EC, post-doc et personnel CNRS, jeunes chercheurs et collègues émérites) s'est réunie pour participer à cette recherche collective. Trois thématiques principales ont émergé autour des modes d'habiter, des relations au vivant et des mobilités et ont donné lieu à trois Groupes de travail (GT) : Habiter, Vivants et Vélo. Comme proposé dans le texte d'origine, les questions de recherche se sont organisées sur la base du renouvellement de recherches préalables, soit de nouvelles enquêtes mises en place. Elles se sont déroulées sur différents terrains, en essayant d'observer les changements à différentes échelles et sur plusieurs territoires en essayant de varier le gradient d'urbanisation, de Paris centre aux communes périphériques, ou à l'agglomération caennaise, l'espace rural ayant été peu traité. Une mission d'une quinzaine de jours au Québec, pour trois membres, a eu pour vocation de mettre en tension les résultats du GT Habiter.

A partir de cette question de recherche et des échelles et terrains délimités, les trois GT ont élaboré leurs questions de recherche autour des changements socio-spatiaux pendant le confinement et comment se sont pérennisés ceux-ci. Le GT Habiter a interrogé les modes d'habiter et les trajectoires résidentielles avec plus de 70 entretiens semi-directifs dans l'agglomération caennaise, dans différentes communes de l'Ile de France et au Québec, à travers les modifications potentielles de l'usage des espaces privés, notamment le jardin et la création d'un éventuel potager, mais aussi l'évolution de la consommation et de l'alimentation, et les vécus de cette période. Le GT Vivants a analysé plus de 2000 questionnaires auprès de français pour voir comment a été vécu la période, pour étudier ce que les habitants du territoire retiennent de cette période de confinements vis-à-vis de leurs relations à leur environnement, à la nature de proximité et aux vivants. Il a été cherché plus particulièrement à savoir si l'obligation de confinement, en bouleversant les rapports à l'espace comme les rapports sociaux, a entraîné des modifications dans ces relations et quelle est l'importance du (mi)lieu et des conditions de confinement dans celles-ci. D'autres part, l'analyse de réponses à des questionnaires ayant été diffusés entre 2010 et 2023 dans des parcs et jardins parisiens avec des configurations écologiques et sociales différenciées, a permis un vrai suivi pré et post-covid des relations des citoyens à la nature. Enfin, le GT Vélo a analysé les effets de la crise Covid 19 sur les politiques publiques pro-vélo, les actions associatives et les pratiques cyclables en Ile-de-France en se demandant aussi si l'argument santé, médiatisé via le slogan '*mon vélo un geste barrière*' au moment du premier déconfinement, a perduré après la crise. Cette réflexion s'appuie sur une comparaison entre différentes communes d'Ile-de-France : Paris centre, Montreuil, Cergy ou Versailles pour n'en citer que quelques unes à partir d'entretiens semi-directifs avec les acteurs de l'écosystème vélo.

## 2. Moyens mis en œuvre (y compris personnel)

Les moyens mis en œuvre concernent essentiellement le recrutement d'une ingénieure de recherche, Mary Capon, et de trois stagiaires pour deux GT.

### 2.1 Ingénieure de recherche

Mary Capon a occupé le poste d'IR CNRS pendant la durée du Programme MAMA au LADYSS.

#### Résumé des missions réalisées et des principales méthodes mobilisées

Mary Capon a exercé plusieurs fonctions au sein du programme MAMA qui ont pris place au niveau du laboratoire LADYSS 7533 (projet CECA, depuis juillet 2022 et jusqu'au 1er octobre 2024), et au niveau de l'institut CNRS Sciences humaines & sociales (depuis avril 2023 et jusqu'à juillet 2024), elles seront présentées ainsi chronologiquement :

#### Juillet 2022 – Septembre 2024 : Projet CECA UMR 7533 LADYSS

Les activités effectuées dans le cadre du projet CECA relevaient d'une part, du développement et de l'appui à la recherche pour chaque groupe de travail thématique et d'autre part, parallèlement, la coordination globale pour le projet.

- Dans le cadre du GT intitulé « Vivants », elle a participé à la gestion et au traitement statistique d'une base de données portant sur les évolutions du rapport aux vivants durant la crise de Covid-19 à l'échelle de la France (plus de 2000 questionnaires).
- Concernant le GT «Vélo », elle a assisté l'exploitation de l'information issue de l'enquête par entretien, administrée par les trois membres du groupe de travail, portant sur les politiques publiques favorisant la pratique du vélo en lien avec la crise de Covid-19. Ce travail correspond essentiellement à la retranscription d'entretiens.
- Au sein du GT « Habiter », elle a participé au montage et à l'exécution de l'enquête par entretiens (plus de 70 enquêtés), interrogeant les changements des modes d'habiter sous l'effet de la crise de Covid-19, menée dans plusieurs contextes spatiaux en France (agglomération de Caen, Bretagne, Île-de-France) et mis en regard d'un contexte international (Québec, Canada). De plus, ses missions ont également consisté à assurer la formation de certains membres de l'équipe, désireux de se former à l'analyse de données non structurées, au logiciel d'analyse qualitative Nvivo®, ainsi que l'aide en routine et la réalisation d'un guide d'auto-formation.

S'agissant de l'axe « coordination globale », les missions comprenaient l'organisation et l'animation du travail collectif et, en lien avec la secrétaire générale de l'unité, Myriam Djedi, et de la gestionnaire financière, Faïza Mohamed-Said, la gestion et le suivi du budget financier du programme. Figurait également l'exécution de tâches administratives, dont notamment le montage et la soumission du dossier en vue de la mise en conformité à la réglementation en vigueur - RGPD - de la collecte de données, en collaboration avec la chargée de gestion des données scientifiques de l'unité de recherche, Bénédicte MacGregor (certificat attestant que le traitement des données du programme est conforme au RGPD et qu'il a été porté au registre tenu par la Déléguée de la Protection des Données du CNRS ayant été obtenu en décembre 2023, cf section 10). Enfin, , figuraient également des missions de valorisation du travail scientifique. Il s'est agi notamment de participer, avec les membres de CECA, à la création de médias audiovisuels destinés à être publiés en ligne et dont la production est fondée sur la collaboration avec la communauté professionnelle du RUSHS, en particulier Thomas Guiffard, réalisateur et responsable du service communication et multimédia de l'Unité d'Appui à la Recherche du CNRS centre Pouchet (UAR 2276).

## 2.2 Stages

### GT Habiter

Catherine Hien étudiante à Poitiers en Géographie a réalisé un stage de 5 mois au sein du groupe Habiter au 1er semestre 2023. Elle a participé au recueil des données avec l'équipe en réalisant plusieurs entretiens d'une part à Caen, au Vésinet, à Bagneux et en Seine-Saint Denis avec le GT. Elle a participé à leur retranscription, et leur analyse dans le cadre de son mémoire de stage de master 2. Ce stage de 5 mois (mars-août 2023) hébergé au Ladyss a été financé par le programme MAMA. Encadrement : Mary Capon, Ségolène Darly et Anne Peggy Hellequin. <https://www.ladyss.com/leslettreduladyss/lettre-n-128-28-avril-2023/>

### GT Vélo

Deux étudiant.e.s de géographie ont réalisé leur stage au sein du GT Vélo au 1er semestre 2023.

Maxime Grasset, étudiant de master 1 *Espaces, Sociétés, Territoires* (EST) a contribué à une analyse transversale des politiques cyclables en contexte post-Covid dans huit communes d'Île-de-France. Ce stage de 6 mois (mars-août 2023) et hébergé au Ladyss a été financé par le programme MAMA. Encadrement : Audrey Bochaton, Kaduna Demailly et Emmanuelle Faure. <https://www.ladyss.com/leslettreduladyss/lettre-n-128-28-avril-2023/>

Emilie Bourgouin, étudiante à l'ENS Paris Saclay, a réalisé un état de l'art sur les politiques cyclables en contexte post-Covid dans une perspective métropolitaine internationale. Ce stage d'une durée de 2 mois (mai-juin 2023) a été hébergé au Ladyss dans le cadre du programme MAMA. Encadrement : Audrey Bochaton, Kaduna Demailly et Emmanuelle Faure.

## 3. Budget

La grande majorité du budget a été utilisé pour des frais de personne (IR et les gratifications des stagiaires). Près de 20 000 euros ont été dépensés en fonctionnement pour l'achat de licences NVivo et de retranscriptions permettant l'équipement de plusieurs collègues, de petits équipements (enregistreurs), de plusieurs missions de terrain de recueils de données et de dissémination de la recherche. La brochure illustrée (*cf. infra*) a bénéficié de 5000 euros et d'un cofinancement par le LADYSS. Les frais de mobilisation du réseau RUSHS pour les vidéos et podcast ont été financés par le CNRS-SHS.

## 4. Résultats obtenus

Les résultats sont multiples et en cours encore d'analyse au vu des matériaux recueillis. Quelques éléments peuvent déjà être donnés autour de plusieurs points clés transversaux comme la question du changement, de sa pérennité et de l'hétérogénéité spatiale de celui-ci. Une synthèse globale reste à faire.

### **Tableau 2 des Chercheur.e.s et enseignant.e.s-Chercheur.e.s des GT**

GT Vélo :

Bochaton	Audrey	MCF Géographie
Demailly	Kaduna Eve	MCF Géographie
Faure	Emmanuelle	MCF Géographie

GT Vivants :

Capon	Mary	Ingénieure de recherches
Clauzel	Céline	Pr Géographie
Clavel	Joanne	CR CNRS

Grésillon	Etienne	MCF Géographie
Gros	Clément	MCF Géographie
Lamarche	Thomas	Pr Economie
Riboulot	Mathilde	MCF Géographie
Sourdril	Anne	CR CNRS

GT Habiter :

Capon	Mary	Ingénieure de recherches
Darly	Segolène	MCF Géographie
Hellequin	Anne Peggy	Pr Géographie
Lemarchand	Nathalie	Pr Géographie
Luginbühl	Yves	Pr Géographie Emérite
Mathieu	Nicole	Pr Géographie Emérite
Rican	Stéphane	MCF Géographie
Robert-Bœuf	Camille	Post-doctorante Ruralization
Valette	Jean-François	MCF Géographie

**Quels ont été les principaux changements induits par les phases de confinements/déconfinements liées à la crise du Covid-19 pour les GT Vélo, Vivants et Habiter.**

Concernant les mobilités (GT Vélo), le grand changement observé pendant le confinement a été la mise en place de l'urbanisme transitoire avec la création de coronapistes dès avril 2020. Les coronapistes, ce sont des pistes cyclables temporaires qui ont largement été inspirées de l'expérience très populaire à Bogota en Colombie où tous les dimanches des routes et avenues sont réservées aux vélos depuis 1974. Si on revient à la période de confinement, c'est au total 160 km de pistes transitoires qui ont été créées en Ile-de-France dont 50 km à Paris. Ces pistes découlent directement de la collaboration entre acteurs politiques des collectivités territoriales et les associations sur les conditions "réussies" du déconfinement : comment éviter une nouvelle flambée épidémique ? Comment éviter un report des mobilités vers la voiture ? Et après le 1er déconfinement, d'autres politiques publiques se sont mises en place : par exemple le coup de Pouce vélo, un chèque de 50 euros pour faire réparer son vélo. Enfin le grand changement de cette période, c'est une augmentation massive de la pratique du vélo : les nombreux compteurs vélo présents sur les voies cyclables ont mis en évidence cette hausse partout en France, et en particulier en milieu urbain. Par exemple, en 2021 : augmentation moyenne de 28% en France par rapport à 2019, mais 53% à Paris (Vélo & Territoire, data Ville de Paris).

Pour le GT Vivants : Durant le premier confinement, quel que soit le lieu de confinement, les répondants ont montré une attention plus grande à l'observation des oiseaux et des plantes pour l'ensemble des personnes interrogées (avec une surreprésentation notamment de celles bénéficiant d'un espace extérieur végétalisé à cette période, des femmes, des 30 à 49 ans, de certaines catégories socio-professionnelles et de ceux/celles confiné.e.s à plusieurs) ; lorsqu'on a demandé aux habitants ce qui les détendait et leur apportait du plaisir pendant ce confinement, 4 sur 10 ont spontanément évoqué des éléments de la nature ou liés aux vivants avec une part déterminante de réponses en rapport avec le jardin, qu'il s'agisse de l'espace en lui-même ou de la pratique du jardinage ; - le confinement a eu des effets différenciés sur les activités en lien avec la nature en fonction du genre et de l'âge des personnes confinées mais aussi en fonction du type de logement de confinement : les femmes et les 30-49 ans confinés dans un logement disposant d'un espace végétal extérieur ont davantage pratiqué

une activité de découverte en lien avec la nature que les autres enquêtés. Dans les questionnaires 2010-2023 administrés dans les parcs et jardins de la Ville de Paris, la période Covid est caractérisée par un changement majeur dans les relations citoyens/nature. On observe nettement un rapprochement entre les perceptions du bien-être des citoyens et de la biodiversité. Ainsi, la biodiversité devient un critère de choix dans la fréquentation des espaces verts. Cette évolution s'accompagne donc de nouveaux usagers de nature qui n'existaient pas avant et qui fréquentent à la fois plus des espaces de nature et plus des espaces de nature « spontanée ». Dans le même temps, avant le Covid les usages étaient contrastés spatialement et socialement. Les usagers des quartiers les plus populaires et les plus aisés n'avaient pas les mêmes usages de nature. Tandis qu'avant la crise du Covid, les habitants des quartiers populaires allaient plutôt sur les bords des canaux et de la Seine, c'étaient les squares qui étaient privilégiés par les habitants des quartiers plus aisés. Aujourd'hui les pratiques ne sont plus corrélées à une répartition sociale.

Lorsqu'on interroge les individus sur leur expérience du Covid (GT Habiter), pour la très grande majorité des enquêtés, la période du premier confinement est une expérience spatiale et sociale mais aussi une expérience matérielle choquante.

De façon volontaire, ou plus souvent contrainte, beaucoup ont dû réaménager leurs rapports à l'espace domestique et au quartier, ce qui a pu confirmer ou infirmer des changements de pratiques ordinaires souhaités. Nos enquêtes révèlent notamment que les jardins ont été beaucoup plus investis que d'habitude, perçus comme des lieux de reconnexion à la nature et au vivant mais aussi comme des espaces de régulation des effets négatifs de la cohabitation dans les pièces intérieures ou de préservation de la santé physique et mentale. A ce titre, le fait de pouvoir sortir en plein air dans son jardin sans restriction pendant le confinement a amené les enquêtés à se percevoir comme « chanceux » et « privilégiés », tout en renforçant une conscience collective des inégalités liées au logement et de la nécessité de maintenir des liens de solidarité avec ses voisins. Par ailleurs, le besoin de place nécessaire aux multiples usages qui se sont repliés sur le logement comme le travail, l'école ou les loisirs a attiré l'attention des enquêtés sur l'encombrement de leur logement, générateur d'inconfort ou de stress. On peut y voir une prise de conscience de l'impact de la surconsommation. Enfin, le resserrement du périmètre géographique dans lequel il était possible de faire ses achats a développé une meilleure connaissance du paysage commercial de proximité, de ses atouts mais aussi ses faiblesses.

**A partir de ces expériences et des changements induits par la période, la question s'est posée de leur pérennité. Là aussi les trois groupes ont des réponses différenciées.**

D'après les travaux au sein du **GT Vélo**, ces changements ont perduré, et ce de plusieurs manières :

- Les collaborations entre les acteurs du système vélo se sont poursuivies, donnant par exemple lieu au RER V - réseau VIF. Le VIF est un réseau de pistes cyclables sans discontinuité permettant de parcourir l'Île-de-France à vélo. Il est inspiré des réseaux de transports en commun, et propose un certain nombre de lignes, ou itinéraires cyclables continus, et protégés.

- Le monde associatif a gagné en légitimité et en capacité d'action, notamment en se structurant en réseau. Citons le REPAR (un réseau d'associations d'auto-réparation), ou encore le Collectif vélo Île-de-France qui est le premier collectif d'associations pro-vélo de cette ampleur à l'échelle régionale.

- Il apparaît aussi que les budgets destinés aux politiques vélo sont en augmentation partout, à l'échelle régionale, mais aussi dans les départements et les villes franciliennes moins centrales.

- Enfin, les aménagements vélo sont plus nombreux et se font à d'échelles plus importantes. Citons par exemple le parking vélo Gare du Nord qui compte 1186 places.

Finalement, le vélo devient un moyen de transport crédible en Île-de-France.

Pour le **GT Vivants**, l'enquête réalisée durant le premier confinement montre que les personnes qui ont porté plus d'attention à la nature et aux vivants durant cette période, souhaitaient fortement que ces nouvelles relations perdurent une fois déconfinées en modifiant selon elles certaines choses de leur quotidien. Or, les réponses issues de l'enquête qualitative à la suite montrent que dès le deuxième confinement, ces intentions n'ont pas toujours été suivies. Dans les questionnaires dans les jardins, les changements opérés par la période Covid perdurent. En particulier sur les profils qui vont chercher de la nature spontanée régulièrement ; ils se retrouvent plus représentés aujourd'hui que pendant la période covid. La baisse orchestrée pendant le Covid de la fréquentation des espaces verts pour le sport se confirme avec également la création de salles de sport. Les profils n'allant pas ou peu dans la nature sont de moins en moins présents depuis le Covid.

Pour les modes d'habiter (**GT Habiter**), plusieurs résultats émanent de la première analyse des entretiens. Certains ménages n'ont changé leurs modes de vie qu'à la marge car ils étaient déjà très largement repliés sur le logement et la vie de quartier c'est le cas de nombreux retraités. Pour d'autres, les expériences vécues pendant le confinement ont pu sensibiliser ceux qui ne l'étaient pas aux limites de nos modes de consommation, à leur impact sur le vivant et à l'intérêt des interactions sociales de quartier. Mais ces expériences n'ont pas toujours été jugées positives ou totalement positives. Par exemple, le fait de moins consommer en faisant plus soi-même est souvent valorisé par des ménages sans enfants, mais pas toujours par les personnes, en majorité des femmes, qui cumulaient travail professionnel, travail de subsistance et soins aux enfants. Pour les ménages qui étaient déjà avancés dans un projet d'évolution de mode de vie, le confinement a été perçu comme une période d'expérimentation dont le résultat a déterminé leurs choix de sauter le pas par la suite, dans un sens comme dans l'autre.

### **Enfin, nous pouvons nous interroger sur l'hétérogénéité spatiale des résultats ?**

Pour le **GT Vélo**, on a pu observer différentes trajectoires des communes étudiées en Ile-de-France vis-à-vis de cette tendance favorable au vélo : la crise a eu le plus d'effet là où il y avait déjà des actions et une politique vélo préexistante (dans les arrondissements centraux de Paris ou à Versailles par exemple). A l'inverse, là où peu d'actions étaient en place avant la crise, les effets ont été plus disparates : par exemple à Boulogne Billancourt, il n'y a pas de politique véritablement engagée par la municipalité, en tout pas plus qu'avant la crise, même si une coronapiste a été pérennisée sur une avenue centrale. Par contre, l'intercommunalité dont elle dépend GPSO mène de plus en plus de projets destinés à la promotion des mobilités actives ce qui impulse de fait une dynamique. Une ville comme Melun en Seine-et-Marne très tournée vers la voiture, a montré quelques signes de prise en compte du vélo après la crise : création d'un poste de chargé de mission mobilités actives, parking vélo sécurisé à la gare, quelques pistes. Ça reste encore timide mais il y a un peu de changements. On retrouve aussi des différences entre quartiers d'une même commune : les aménagements cyclables se concentrent généralement dans le centre et les quartiers récents, proches des stations de transport ou les espaces de loisir. On a aussi pu observer que les quartiers les plus favorisés sont souvent mieux bien dotés à la différence des quartiers populaires.

Pour le **GT Vivants**, si les résultats s'apprécient d'un point de vue spatial également, ce n'est pas tant la répartition géographique qui a guidé la réflexion comme il vient d'être présenté, mais plutôt une approche par les milieux. À ce titre, les milieux de confinement ont eu des impacts sur l'évolution de ces rapports :

- c'est en milieu rural qu'il y a eu le plus de changements de pratique en lien avec la nature : les enquêtés confinés dans ce milieu sont surprésentés parmi les personnes ayant commencé le jardinage par exemple et ont répondu avoir eu davantage de liens sensoriels aux plantes contrairement à ceux confinés dans des espaces urbains
- le fait d'être confiné en milieu rural ou en milieu montagnard a aussi permis de poursuivre les activités sportives de plein air liées à la nature et les activités d'observation de la nature à l'inverse du milieu urbain.

Dans les villes (questionnaires sur les jardins 2010-2023), la période Covid a eu aussi un effet d'homogénéisation spatiale des usages de nature. On observait une différence forte entre les arrondissements étudiés XVIème et XXème que l'on ne retrouvait peu ou plus depuis le Covid laissant place plus à des différences sociales entre les usagers. Par exemple les étudiants et les ouvriers à la retraite ne fréquentent pas ou peu les squares mais par contre ils fréquentent plus les espaces semi naturels (bois, forêts). Les femmes de la classe moyenne fréquentent les bords de Seine et canaux, et les espaces semi naturels. Et ça quel que soit leur lieu d'habitation.

Dans leurs modes d'habiter (**GT Habiter**), la population interrogée était assez homogène. Les enquêtés avaient tous un jardin et occupaient des maisons dans des quartiers péri-centraux ou dans des communes de banlieue, donc la différence ne s'est pas faite entre les territoires. C'est plutôt le statut social, l'âge de la vie, le type d'emploi qui semblent avoir influencés le vécu des confinements et de l'après. En effet, les retraités avaient repris dans leur ensemble leur mode de vie. Pour certains actifs, le télétravail quand c'était possible a permis un nouveau mode de vie, plus tourné vers les enfants quand ils étaient petits, même si cela a pesé énormément parfois. Pour un autre groupe avec des enfants adultes, la période a été plus heureuse, et elle a permis d'interroger de nouveau les choix de vie par rapport à des valeurs plus contemporaines autour du développement durable. Pour certains, l'expérimentation a dominé et cela a rendu la période positive, malgré tout.

## 5. Valorisation

### 5.1 Valorisation au sein du consortium

#### Séminaire du GT Habiter

La présentation du GT Habiter a donné lieu à la présentation de la démarche mise en œuvre (Hellequin & Capon, 2023) ou d'un Objet de Recherche Non Identifié (ORNI) et de plusieurs travaux de recherches connexes le 3 avril 2023, Campus Condorcet, Aubervilliers.

Ainsi, le cas du vécu des jeunes ruraux pendant la pandémie a été présenté par Camille Robert-Bœuf (Post-Doc H2020 Ruralization, Ladyss), Lena Jégat (Doctorante à ESO-Caen) a présenté les effets de la crise sur les jardins familiaux. Enfin la question de l'exode urbain et sa réalité a été posée par Anaïs Collet (SAGE Strasbourg), Max Rousseau (CIRAD-Art-DEV) et Aurelie Delage (Art-DEV Perpignan).

Le séminaire a eu lieu en hybride ce qui a permis de réunir un public d'une vingtaine de personnes.

#### Séminaires du GT Vélo

Le GT « Vélo » a présenté l'avancée de ces travaux dans deux séminaires du Consortium en juin 2022 et en février 2023.

\*Faure E., Demailly K-E, Bochaton A., « Vélo et santé : quels effets de la crise Covid dans les territoires franciliens ? », 8 juin 2022, Campus Condorcet, Aubervilliers

\*Bochaton A., Demailly K-E, Faure E., « Riding in the city: policy-making and the bike system in post-Covid context (8 case studies in Île-de-France area) », 6 février 2023, Campus Condorcet – Aubervilliers.

#### du Monde d'Avant au Monde d'Après

**Modes d'habiter et pandémie : un ORNI du LADYSS ?**  
Anne Peggy Hellequin et Mary Capon, Université Paris Nanterre, CNRS, UMR Ladyss.

**Jeunes, ruralité et crise sanitaire : réflexion à partir du projet Ruralization**  
Camille Robert-Bœuf, CNRS, UMR Ladyss.

**Crises liées au Covid : quels effets sur les pratiques et les appropriations des jardins familiaux ?**  
Léna Jégat, Université de Caen UMR ESO.

**Déconstruire l'exode urbain**  
Anaïs Collet UNISTRA UMR SAGE, Max Rousseau CIRAD-UMR ART-DEV Aurélie Delage, Université de Perpignan Via Domitia UMR ART-DEV.

**Le 3 Avril 2023 à 14h**  
Salle 0.007 rdc Bâtiment de Recherche Nord  
Campus Condorcet  
14 Cours des Humanités Aubervilliers 93300

## Présentation CNRS SHS 14 décembre 2023

A la demande de Marie Gaille, le programme CECA du LADYSS a été présenté à la direction scientifique du CNRS-SHS.

## COLLOQUE Covid, du monde d'avant au monde d'après



The poster features a background of a light-colored street map on the left and a dark blue vertical panel on the right. A yellow banner at the top of the blue panel contains the text 'SAVE THE DATE'. Below this, the title 'Covid, du monde d'avant au monde d'après' is written in white, followed by the subtitle 'L'ordinaire par temps extraordinaires'. Further down, it says 'Colloque de clôture de l'enquête MAMA', the dates '18-19 novembre 2024', and the location 'Campus Condorcet - Centre de colloques, Place du Front Populaire, 93322 Aubervilliers cedex'. At the bottom of the blue panel, the contact email 'plateforme-shs-sante@cnrs.fr' is provided. On the left side of the poster, the CNRS logo is displayed above the text 'SCIENCES HUMAINES & SOCIALES'.

Dans le cadre du colloque final, le LADYSS a co-organisé deux sessions.

### SESSION 3 : Les politiques de mobilités à l'épreuve du Covid19 : une analyse multiscale

Lors de la première journée du colloque, le GT Vélo a co-animé avec plusieurs collègues du laboratoire Géographie-Cités (Jean Debrie, Juliette Maulat et Céline Vacchiani-Marcuzzo) la session 3 consacrée aux politiques de mobilité à l'épreuve du Covid 19. Cette session a eu pour objectif de caractériser les politiques publiques de mobilité au regard de l'épisode pandémique dans des contextes urbains à différentes échelles. Cette analyse s'est appuyée tout d'abord sur l'examen de différentes métropoles françaises (Paris, Lille, Strasbourg, Rennes, Clermont-Ferrand, Grenoble, Rouen) et de deux villes moyennes (Arras et Chambéry) ainsi qu'une aux États-Unis (Los Angeles). La mobilité active, et plus spécifiquement le système vélo, a fait l'objet des deux interventions suivantes. La première intervention, présentée par deux collègues invitées : Manon Eskenazi (Ecole des ponts ParisTech - ENPC, LVMT) et Mariane Thébert (Université Gustave Eiffel, LVMT), s'intéressait spécifiquement à l'émergence des réseaux express vélo en France. La seconde présentée par les membres du GT Vélo s'est focalisée sur les déclinaisons locales des politiques publiques cyclables en région Île-de-France à partir de 23 études de cas.

**SESSION 3 - LES POLITIQUES DE MOBILITÉS À L'ÉPREUVE DU COVID 19 : UNE ANALYSE MULTISCALEIRE**

Organisée par Audrey Bochaton (Université Paris Nanterre, Ladys), Kaduna Demaïly (Université Paris 8 Vincennes - Saint Denis, Ladys) et Emmanuelle Faure (Université Paris Est Créteil, Lab'URBA) ; Jean Debrie (Université Paris 1, Géographie-cités), Juliette Maulat (Université Paris 1, Géographie-cités), Céline Vacchiani-Marcuzzo (Université Paris Cité, Géographie-cités)

Cette session se propose de caractériser les politiques publiques de mobilité au regard de l'épisode pandémique dans des contextes urbains à différentes échelles. Cette analyse repose tout d'abord sur l'examen de différentes métropoles françaises (Paris, Lille, Strasbourg, Rennes, Clermont-Ferrand, Grenoble, Rouen) et de deux villes moyennes (Arras et Chambéry) ainsi qu'une aux États-Unis (Los Angeles). La mobilité active, et plus spécifiquement le système vélo, fait l'objet des deux interventions suivantes. La première a pour objectif d'analyser l'émergence des réseaux express vélo en France ; la seconde se focalise sur les déclinaisons locales des politiques publiques cyclables en région Ile-de-France à partir de 23 études de cas.

16:30 - 18:00

16:30 - 16:40	<b>Introduction</b> Audrey Bochaton, Kaduna Demaïly, Emmanuelle Faure, Jean Debrie, Juliette Maulat, Céline Vacchiani-Marcuzzo
16:40 - 17:10	<b>Les politiques de mobilité urbaine redéfinies par la crise du COVID ?</b> Juliette Maulat, Jean Debrie, Céline Vacchiani-Marcuzzo
17:10 - 17:40	<b>Du temporaire à la transition : l'émergence post-crise des réseaux express vélo</b> Manon Eskerazi (Ecole des ponts ParisTech - ENPC, LMVT), Mariane Thébert (Université Gustave Eiffel, LMVT)
17:40 - 18:10	<b>Déclinaisons locales de la fabrique du système vélo francilien en contexte post-crise</b> Audrey Bochaton (Université Paris Nanterre, Ladys), Kaduna Demaïly (Université Paris 8 Vincennes - Saint Denis, Ladys), Emmanuelle Faure (Université Paris Est Créteil, Lab'URBA)
18:10 - 18:30	<b>Discussions</b>



**SESSION 4 : Grand air /petit air : le dehors comme ressource**

La session organisée par le LADYSS trouve son origine dans les échanges scientifiques qui se sont déroulés pendant le programme MAMA. Paul Boulland (2023) a présenté sa recherche à partir du Dictionnaire Maitron et du sport ouvrier, en soulignant la place des activités au Grand air et leur valorisation dans le mouvement ouvrier. Le Grand air ou le plein air étant défini, à la suite du courant hygiéniste, selon Defrance J. et al., 2021<sup>1</sup>, comme un air extérieur d'un espace ouvert et favorable à la santé. Les premiers éléments de l'analyse des entretiens de l'enquête CECA indiquaient des correspondances, mais dans un registre un peu différent. En effet, si le grand air correspond aussi à un dehors, un espace de liberté, de bonne santé, de bonne respiration, un espace public où tout était possible (ou presque), le jardin privé semblait avoir eu les mêmes compétences pendant les confinements. Il a été certes un dehors, un espace de liberté, comme le Grand air, mais un dehors dans la sphère domestique, dans l'espace privé ; on n'avait pas besoin d'attestation pour aller dans son jardin. Nous avons donc proposé cette notion de Petit air, c'est à-dire un dehors mais qui est un peu dedans.

Cette session s'est construite sur ce contraste entre grand air et petit air, avec un objectif d'interdisciplinarité à l'image de MAMA. Il y a des géographes, des historiens et des sociologues avec un objet commun le bon air incarné dans des savoirs, des espaces ou des pratiques.

**SESSION 4 - GRAND AIR/PETIT AIR  
LE DEHORS COMME RESSOURCE**  
Campus Condorcet - 19 novembre 2024

09:30 - 09:40 **Introduction** Anne-Peggy Hellequin

09:40 - 10:00 **De la métrologie à l'épidémiologie de l'air. Construction de savoirs fragmentés - Justyna Mozart-Lanvin (Université Paris Cité, Cermes3)**

10:00 - 10:20 **Le petit air au jardin : refuge, bien-être et pratiques ordinaires en temps de crise sanitaire - Anne-Peggy Hellequin (Université Paris Nanterre, Ladys), Camille Robert-Boeuf (Université Paris Nanterre, Ladys) et Mary Capon (CNRS, Ladys)**

10:20 - 10:40 **Le confinement, ça change pas grand-chose pour des gens comme nous - Le petit air, support du travail de subsistance des détroitiers ruraux - Fanny Truguel (ENHSS, Centre d'étude des mouvements sociaux)**

10:40 - 11:00 PAUSE

**SESSION 4 - GRAND AIR/PETIT AIR  
LE DEHORS COMME RESSOURCE**  
Campus Condorcet - 19 novembre 2024

11:00 - 11:20 **Les organisations ouvrières et le paradigme du plein air, entre sport populaire et hygiène sociale (1900-1930) - Paul Boulland (CNRS, Centre d'histoire sociale des mondes contemporains)**

11:20 - 11:40 **Dedans/dehors. Espaces de confinement et rapports aux vivants - Mathilde Roboulet-Cheffrit (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Ladys) et Mary Capon (CNRS, Ladys)**

11:40 - 12:00 **Déconfiné, mais pour aller où ? Retour sur la fréquentation des plages et des forêts du Sud Ouest après un an de pandémie - Jeffrey Dehez (Inrae, Unité ETTIS) et Sandrine Lyser (Inrae, Unité ETTIS)**

12:00 - 12:30 **DISCUSSIONS**

Actualités CNRS :

Voir aussi : <https://www.cnrs.fr/fr/actualite/covid-19-comment-la-pandemie-bouleverse-nos-modes-de-vie>

<sup>1</sup> Le sport au secours de la santé Politiques de santé publique et activité physique : une sociohistoire, 1885- 2020 Dir. : Jacques Defrance, Taïeb El Boujjoufi, Olivier Hoibian

## 5.2 Valorisation hors consortium

### Communications :

Faure E., Bochaton A., Demailly K-E, « Système vélo en contexte post-Covid : quelle place pour les enjeux de santé ? », *Rencontres de Géographie de la Santé*, Mai 2024, Campus Condorcet - Aubervilliers.

Bochaton A., Demailly K-E., Faure E., 2024, « Fabrique des politiques cyclables et de l'écosystème vélo en Île-de-France en contexte post-Covid : quelle place pour les questions de santé? », *Atelier santé du Ladyss*, 5 avril, Nanterre.

Demailly K-E., Faure E., Bochaton A., 2023, « Un système vélo francilien bouleversé par la crise Covid ? », *5e Rencontres Francophones Transport Mobilité (RFTM)*, 7-9 juin 2023, Dijon.

Faure E., Bochaton A., Demailly K-E., 2022, « Liens vélo/santé en contexte post-crise sanitaire : du geste barrière à l'argument santé », *Rencontres de Géographie de la Santé (RGS)*, 14-16 Mai 2022, Cannes.

Riboulot M., Capon M., Bortolamiol S., Sourdril A. Dynamiques des relations aux environnements et aux vivants pendant et après les confinements, Séminaire de recherche « Environnement(s) et (post-)confinements », Juillet 2024, Paris.

### Articles

#### ACL

Clément Dusong, Emmanuelle Faure, Kaduna-Eve Demailly, Audrey Bochaton. Vélo et pandémie du Covid-19 : une structuration multiscalaire du réseau associatif en Île-de-France. *Cybergeo : Revue européenne de géographie / European journal of geography*, 2024. (hal-04756802)

#### ACL (soumis)

Kaduna-Eve Demailly, Audrey Bochaton, Emmanuelle Faure. La fabrique des politiques cyclables dans la métropole parisienne depuis la pandémie de Covid : quelles trajectoires des communes dans la mise en œuvre de leur système vélo ? Article en cours d'évaluation aux *Annales de Géographie*

#### Article en préparation

Riboulot M., Capon M., Sourdril A., Bortolamiol S., Berthier A. et Clavel J. Changes in the perceptions of nature and the environment by populations in France as a result of Lockdown measures led by Covid-19 pandemic, *Revue envisagée : The Geographical Journal*.

Faure E., Bochaton A., Demailly K-E Article (en anglais) « GT Vélo » sur les liens entre vélo et santé, tant d'un point de vue des populations que des politiques publiques dans un contexte post-Covid. *Revue envisagée : Journal of Transport & Health ; Health & Place*.

Robert-Bœuf C., Hellequin A.P. et Capon M., 2025, Le jardin comme espace de répit et de partage ou l'anticonfinement familial en 2020, *Revue POUR*. Sera soumis le 1<sup>er</sup> juin 2025.

### Organisation de séminaires

Riboulot M., Capon M. Organisatrices d'un séminaire de recherche. 4 juillet 2024. Paris. Environnement(s) et (post-)confinements. (8 participantes)

## Séminaire résidentiel mars 2025

Un séminaire résidentiel d'écriture et de mise en commun est organisé les 17,18 et 19 mars 2025 à la station écologique de l'UPC. Il a pour vocation de faire travailler ensemble les différents GT, et de poursuivre l'analyse des matériaux et la valorisation.

### 5.3 Valorisation à travers de nouveaux dispositifs de restitution

Dans les engagements du LADYSS, au-delà des enquêtes scientifiques et de leurs valorisations, l'accent avait été mis sur de nouveaux dispositifs de dissémination (vidéos, podcast, BD, Web-doc...). Les capsules vidéo et les podcasts ont été en partie faits, d'autres sont encore à venir. La BD imaginée entre les groupes, a été délaissée au profit d'une brochure dessinée à destinations des élus par le GT Vélo, elle a été largement diffusée. Le GT Vivants a redemandé un nouveau financement au LADYSS pour relancer son projet de BD. Faute de temps, le Webdoc a été abandonné au profit d'un Carnet Hypothèse LADYSS, celui-ci est devenu celui de la Plateforme SHS-Santé.

#### Vidéo Présentation du programme MAMA

Une première vidéo présentant le programme MAMA du LADYSS a été réalisée elle est en ligne sur le site de la plateforme SHS Santé.

<https://santeshs.hypotheses.org/programme-mama/cohabiter-dans-lespace-dapres-cohabiter-dans-le-monde-dapres>

#### Podcast de tous les GT

Un podcast de 18 minutes a été réalisé grâce au réseau RUSHS. Il réunit la plupart des membres du programme du LADYSS. La captation a été faite en octobre 2024, le montage est terminé. Il reste à faire l'habillage et la mise en ligne pourra être faite sur la plateforme SHS-Santé mai-juin 2025.

#### Vidéo du GT Vélo

Une capsule vidéo de 3'52 minutes (publiée sur CanalU) de présentation des travaux du GT « Vélo » a été réalisée. Cette vidéo vise à valoriser les principaux résultats du projet, et ce, en s'appuyant sur la brochure illustrée produite par ce GT (*cf. § suivant*). A l'image de la brochure, cette capsule vidéo associe des résultats scientifiques et des contenus plus opérationnels. Lien vers la capsule : <https://santeshs.hypotheses.org/5652>

#### Video du GT Habiter

La vidéo Habiter est en cours d'écriture sur la base des entretiens réalisés. Elle consistera en des portraits de jardins photographiés pendant l'enquête associée à des extraits d'entretiens. L'objectif est aussi de la finaliser dans sa partie écriture pour l'été 2025.

## Brochure illustrée GT Vélo

Publication illustrée de 16 pages à destination des acteur.trices professionnel.les et élu.es aux éditions *AD2Productions* et grâce au travail de l'illustratrice Thi Doan (<https://coeursingulier.ultra-book.com/>). Intitulée « Construire un système vélo », cette brochure vise à restituer de façon originale et graphique les principaux résultats du projet. Il s'agit à la fois d'un outil de valorisation de résultats de recherche et d'un outil de diffusion de la connaissance auprès d'un public plus large que celui du monde académique (élu.es ou agent.es des collectivités désireux.ses de mettre en place un système vélo adapté à leurs territoires.). La brochure apporte ainsi des éléments sur les acteurs du système vélo francilien, les infrastructures cyclables et de leurs implantations, les composantes d'une culture vélo, les inégalités territoriales dans la mise en œuvre d'un système vélo opérant ou encore les enjeux sanitaires de la pratique du vélo.

Brochure accessible en ligne :

Audrey Bochaton, Kaduna-Eve Demailly, Emmanuelle Faure.  
Construire un système vélo. 2024. URL : [hal-04707130v2](https://hal-04707130v2)



## 6. Formation à la recherche par la recherche

### 6.1 Le projet Tutoré du Master TVS

Dans le cadre du master *Territoires, Villes et Santé* co-habilité par les Université Paris Nanterre et Paris Est Créteil, huit études de cas ont été réalisées dans la région francilienne de septembre 2022 à février 2023 en collaboration les étudiant.e.s de M1 et de M2 et en partenariat avec Île-de-France Mobilités (IDFM) et l'Académie des mobilités actives (ADMA). Les communes ont été sélectionnées en fonction de leur localisation dans l'aire métropolitaine ainsi que de la plus ou moins grande antériorité de la politique de développement de leur système vélo. Il s'agit des huit communes suivantes : Paris Centre, Montreuil, Boulogne, Versailles, Cergy, Melun, Fontenay-aux-Roses, Créteil. Ces études de cas s'appuient sur la complémentarité entre différents matériaux de terrain : entretiens semi-directifs auprès d'élu.es, services des collectivités et associations ; questionnaires habitants, observations et comptages.



### 6.2 GT Vélo L3 Santé Sociétés Nanterre

Dans un format similaire, des études de cas ont également été initiées dans le cadre de l'enseignement « Projet territorial de santé » de la licence 3 « Santé Sociétés » de l'Université Paris Nanterre en 2023 et 2024 dans plusieurs communes franciliennes.

### 6.3 GT Habiter L3 Géographie de Nanterre

Dans le cadre du « Projet territorial de santé » de la licence de géographie, en 2023 et 2024, deux promotions d'étudiants ont étudié les effets du confinement sur les modes d'habiter. En 2023, les étudiants ont travaillé sur la commune du Vésinet. Une dizaine de rapports a été

élaborée, en reprenant en partie la grille d'entretiens initiale, mais en laissant aux étudiants, la possibilité de la modifier et surtout d'y ajouter des thématiques plus proches de leurs centres d'intérêt, comme la fréquentation des espaces verts par exemple ou du travail. En 2024, les étudiants ont travaillé sur ce même modèle pédagogique sur les communes populaires du 93. Dans les deux cas, des états de l'art ont été menés, le cadrage de l'enquête CNRS a été diffusé. La démarche a permis aussi de les former aux entretiens et à leur analyse. Les résultats ont été très probants, les étudiants se sont beaucoup investis en menant un projet scientifique de A à Z.

## **7. Perspectives et structuration de la recherche**

Le programme MAMA a eu un effet structurant sur le LADYSS. En partant d'un appel à propositions ouvert, de nombreux collègues se sont mobilisés au-delà des ateliers (qui remplacent les équipes au sein du laboratoire), et ceux-ci ont tous été représentés à différents titres dans le programme et quel que soit la tutelle (université de Paris 1, Université ParisCité, Université de Saint-Denis, Université de ParisNanterre, et le CNRS). Il s'agit sans aucun doute d'une originalité qui a renforcé les interconnaissances et les rassemblements thématiques mis en œuvre, et qui favorisera le travail collectif au sein du LADYSS. L'enquête CECA est donc devenue une transversalité du LADYSS le temps du programme. Un second point structurant concerne les différentes générations de chercheurs engagées, puisque le collectif a été composé de post-doctorants, d'ITA, de chercheurs CNRS, de MCF, de PR et de PR émérites et même d'étudiants de licence et de master.

Du point de vue du recueil de données, l'enquête CECA a, comme souhaité initialement, créé de nouvelles enquêtes sur de nouveaux terrains, mais elle a permis aussi de remobiliser des travaux menés depuis plusieurs années ou spécifiquement pendant le confinement. Les démarches ont été diverses sur la base d'entretiens auprès d'acteurs ou d'habitants, de questionnaires et de photographies.

Du point de vue de la formation, les membres du collectif s'étaient engagés d'une part à se former sur un logiciel d'analyse d'entretiens, ce qui a été fait avec N'VIVO. Et d'autre part à créer un webdoc. La tâche ayant été sous-estimée et le projet de la Plateforme SHS Santé ayant permis la création d'un Carnet Hypothèse, la dissémination grand public s'est portée sur la réalisation de Vidéo ou de Podcast dont certains sont déjà en ligne sur ce site.

Si le programme MAMA a eu un rôle structurant au sein du LADYSS, les réunions au sein du Consortium ont été aussi pertinentes, elles ont permis par exemple l'organisation de la Session 4 qui regroupait des géographes, des historiens et des sociologues.

Engagée dans la poursuite de l'analyse des corpus, l'équipe de recherche CECA poursuit la valorisation scientifique pour les années à venir. Une dimension plus internationale sera donnée notamment par le GT vélo dans la cadre d'un nouveau programme de recherches.

## **8. PGD**

Bénédicte MacGregor. Plan de Gestion de Données du projet CECA "Co-habiter dans l'EspaCe d'Après " CECA - Programme MAMA. LADYSS - Laboratoire Dynamiques Sociales et Recomposition des Espaces. 2025, pp.5. [hal-05000633](https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-05000633)

## Table des matières

1.	Monde d'Avant Monde d'Après : les objectifs du LADYSS .....	3
2.	Moyens mis en œuvre (y compris personnel).....	4
2.1	Ingénierie de recherche .....	4
2.2	Stages .....	5
3.	Budget .....	5
4.	Résultats obtenus.....	5
5.	Valorisation .....	9
5.1	Valorisation au sein du consortium.....	9
	Séminaire du GT Habiter .....	9
	Séminaires du GT Vélo .....	9
	Présentation CNRS SHS 14 décembre 2023 .....	10
	COLLOQUE Covid, du monde d'avant au monde d'après .....	10
5.2	Valorisation hors consortium .....	12
	Communications : .....	12
	Articles.....	12
	Organisation de séminaires.....	12
	Séminaire résidentiel mars 2025 .....	13
5.3	Valorisation à travers de nouveaux dispositifs de restitution.....	13
	Vidéo Présentation du programme MAMA .....	13
	Podcast de tous les GT .....	13
	Vidéo du GT Vélo.....	13
	Video du GT Habiter .....	13
	Brochure illustrée GT Vélo .....	14
6.	Formation à la recherche par la recherche.....	14
6.1	Le projet Tutoré du Master TVS .....	14
6.2	GT Vélo L3 Santé Sociétés Nanterre.....	14
6.3	GT Habiter L3 Géographie de Nanterre .....	14
7.	Perspectives et structuration de la recherche .....	15
8.	PGD.....	15